



Communion mondiale d'Églises réformées

Appelés à la communion, engagés pour la justice

Message de la pré-Assemblée des femmes à l'Assemblée du CMER

Dieu vivant – dans un monde de violence - Renouvelle et transforme-nous

Nous nous sommes rassemblées, femmes des Églises réformées des différentes régions du monde, dans la pré-Assemblée des femmes, préparatoire à l'Assemblée générale, du 26 au 28 juin 2017 à Leipzig en Allemagne. Au thème de l'Assemblée générale « Dieu vivant, renouvelle et transforme-nous », nous avons ajouté « dans un monde de violence ». L'importance de nombreuses injustices (économiques, sociales, écologiques, de genre, etc.) qui sont présentes dans l'Église et dans le monde ont un impact sur la vie des femmes dans chaque contexte.

Les histoires que nous avons entendues d'un nombre incalculable de femmes, nos propres histoires, nos chants et nos prières, nos témoignages des expériences d'exclusion et de violence des femmes dans l'Église et dans la société, ont évoqué la souffrance et l'angoisse. Nous rappelons le fléau de la violence qui a des conséquences sur plus de 70% des femmes et des enfants dans le monde (UNODC Rapport sur la traite humaine, 2014). Infanticide, mutilation génitale, mariage des mineures, crimes d'honneur, violence conjugale, traite humaine, exploitation sexuelle, viol, harcèlement sexuel au travail, femmes autochtones disparues et assassinées, violence sexuelle transmettant le SIDA aux femmes et aux fillettes, sont quelques-uns des exemples des trop nombreux types de violence contre les femmes et les enfants.

Dans nos discussions, nous nous sommes rappelées ce que les Églises membres de la Communion des Églises réformées ont confessé à Accra en 2004 : « Nous rejetons toute forme d'injustice qui détruit les relations justes sur la base du genre, de la race, de la classe, du handicap ou de la caste. » Pourtant, les histoires et les statistiques que nous avons partagées dans la pré-assemblée continue de faire mention de vies et de relations qui sont détruites par les formes multiples de la violence sur la base du genre. Celles-ci sont souvent accentuées par l'intersection avec la race, la classe, le handicap, l'âge, la caste et l'orientation sexuelle.

En ne parvenant pas à reconnaître cette violence parmi nous, nos Églises pèchent et contribuent à la souffrance des femmes. Au sein de nos structures ecclésiales, nos interprétations bibliques et nos théologies se retrouvent des formes de domination et de soumission qui contribuent à la normalisation de la culture de violence de nos sociétés. Nous sortons de cette pré-assemblée des femmes en proie à un profond sentiment d'urgence. Pour nous, il est clair que les voix de nos sœurs qui meurent chaque jour de l'étouffement de la vie et de sens doivent être entendues.

En exposant ainsi l'injustice faite aux femmes et aux filles de la planète nous arrivons face-à-face avec l'injustice au sein de nos propres églises réformées. En 2010, l'Assemblée générale d'unification a accepté de « promouvoir la consécration des femmes et se tendre vers un



Communion mondiale d'Églises réformées

Appelés à la communion, engagés pour la justice

temps où la consécration des femmes unira la Communion. » Nous célébrons le fait que certaines Eglises ont répondu à cet appel, mais beaucoup reste à faire.

C'est un moment *kairos*. A l'occasion de la commémoration de la Réformation, il est temps d'adopter « Une déclaration de foi sur la consécration des femmes ». Cette déclaration enjoint les Eglises de la CMER à accueillir dans le ministère consacré des femmes qui font l'expérience de l'appel au ministère en tant qu'accomplissement de leurs vœux de baptême. (Cahier de travail, Assemblée générale 2017).

Conclusion

Nous les femmes de foi et réformées emplies de l'Esprit nous nous engageons à travailler pour mettre fin à la violence contre les femmes et les filles. Nous exhortons toute la Communion à se joindre à nous dans notre engagement.

Nous proposons les recommandations suivantes en appui à ce qui précède :

L'attention de la Communion à la justice de genre

- Que l'Assemblée générale confesse que la violence faite aux femmes sous toutes ses formes est un péché.
- Que le Conseil exécutif de la CMER et que son Secrétaire général établissent une politique de justice de genre qui définisse les questions de violence basée sur le genre dans l'Eglise et la société pour 2019. Ce qui devrait inclure un plan d'action pour la mise en place de la politique et de mesures d'imputabilité en collaboration étroite avec les Conseils régionaux de la CMER.
- Que le CMER avec ses partenaires œcuméniques contacte la Commission sur le statut de femmes de l'ONU, l'incitant fortement à un dialogue et à des réponses quant à toutes les formes de violence de genre.

L'attention de la Communion à un partenariat égalitaire : la consécration des femmes

- Que la CMER adopte « La Déclaration de foi sur la consécration des femmes ».
- Que le Conseil exécutif de la CMER favorise la discussion et le discernement auprès de ses Eglises membres qui, actuellement, ne consacrent pas les femmes. Celles-ci devront établir des principes et un plan d'action par lequel « La Déclaration sur la consécration des femmes » sera réalisée avant la prochaine Assemblée générale de 2024.